

# DAMIEN GATINEL NOUS DIT TOUT POUR MIEUX VOIR

*Alors que l'on s'apprête à introduire le Laser Femtoseconde au Liban, le docteur Damien Gatinel – chercheur, médecin ophtalmologue à la pointe de la chirurgie réfractive de la myopie en France, chef de service à la Fondation Rothschild – a accepté de faire le point avec nous sur le développement des applications du laser dans le domaine de l'ophtalmologie.*

## **Q** u'est-ce que le Laser femtoseconde ?

C'est un laser qui utilise une longue onde infrarouge avec des impulsions extrêmement brèves : il y a plus de femtosecondes dans chaque seconde que d'heures écoulées depuis l'apparition de l'Univers ! Les effets produits par ces impulsions laser permettent de découper le tissu cornéen avec une grande précision, de l'ordre du millième de millimètre.

**Il existe deux techniques pour corriger la myopie : la première utilise le laser délivré à la surface (P.K.R.) ; la seconde, le laser délivré dans la profondeur de la cornée (Lasik). Comment s'effectue le choix entre ces deux techniques ?**

Ce sont les résultats du bilan préopératoire qui le déterminent. Le choix se fait en fonction de divers paramètres comme le degré de myopie à corriger, l'épaisseur et la régularité de la cornée. Les patients qui ont des cornées fines et dont la régularité ne permet pas la réalisation d'un Lasik peuvent le plus souvent être opérés en Laser de surface (P.K.R.) à condition que le défaut à corriger ne soit pas trop important. Les patients qui ont une cornée épaisse, régulière peuvent bénéficier du Lasik avec lequel on peut corriger une myopie jusqu'à -8 à -10 dioptries. En laser de surface (P.K.R.), on doit se limiter à des myopies inférieures à -5 ou -6 dioptries.

**Peut-on opérer de la presbytie un patient précédemment opéré pour une autre affection ?**

Pour les patients opérés au laser dans le passé et devenus presbytes, diverses techniques peuvent permettre, dans certains

cas, de redonner de la vision de près. Cependant, il faut discuter les indications au cas par cas. Le domaine de la chirurgie de la presbytie est vraiment dynamique et de nouvelles techniques apparaissent régulièrement. Il faut toutefois être prudent et évaluer certaines de ces techniques dans le temps, avant d'être sûr de leur efficacité et de leur sécurité à long terme.

**Peut-on opérer les myopes astigmates ?**

Oui, l'astigmatisme se traite aussi. Sa correction exige certaines particularités mais donne de très bons résultats et c'est d'autant plus intéressant car les astigmates sont plus difficiles à équiper en lentilles de contact. Ainsi, observe-t-on chez eux un haut degré de satisfaction.

**Peut-on opérer de la cataracte un patient ayant déjà subi une opération au Laser ?**

La chirurgie de la cataracte intéresse le cristallin qui est une lentille naturelle à l'intérieur de l'œil permettant de faire la mise au point. La cataracte correspond aux troubles visuels provoqués par l'opacification de cette lentille. La chirurgie réfractive classique au Laser s'intéresse à la cornée : la précaution essentielle est de bien calculer la puissance de l'implant, le cristallin artificiel qu'on insère après retrait du cristallin opacifié. L'un des axes de recherches de mon service est justement d'améliorer la précision du calcul de l'implant chez les patients qui ont été opérés de chirurgie réfractive dans le passé.

**Peut-on perdre la vue suite à une opération au Laser ?**

En théorie, il peut toujours survenir une complication à tout geste opératoire. Mais,

si on prend les précautions nécessaires et qu'on élimine de la chirurgie les "mauvais candidats", qu'on utilise un matériel adapté, moderne et bien entretenu ainsi que des règles d'hygiène et de stérilité opératoires très strictes, on n'a pas à redouter le risque de devenir aveugle.

**Votre seconde passion est la photographie, un art qui s'intéresse à l'œil...**

L'œil est un capteur de lumière naturel qui informe le cerveau sur le monde environnant. Dans l'histoire de la vie sur la Terre, l'apparition de la "conscience" chez les animaux primitifs est contemporaine de celle d'un œil, même rudimentaire. De ce lien entre conscience et vision, découle la possibilité d'une émotion visuelle et donc d'une démarche artistique. Mon métier est prenant et à haut degré de technicité. J'aime y entrevoir cette dimension artistique pour m'évader : mon livre sur le Lasik (N.d.l.r. : "Lasik : de la théorie à la pratique", paru aux éditions Elsevier) est parti d'images et de schémas techniques que j'avais réalisés moi-même ; cette iconographie scientifique compensait une certaine frustration créative. De même, la photo me permet de transmettre par la vision des émotions que je ressens quand je vois des paysages, des lieux ou des scènes. J'utilise mes connaissances en optique photographique et visuelle pour accomplir les réglages et ajustements nécessaires à retranscrire, dans l'image finale, l'émotion que je cherche à montrer.

*Propos recueillis par Rita Bassil*

